

J'ai testé pour vous : Thiers-Roanne



■ Les marcheurs de Thiers-Roanne à l'arrivée à Roanne, vers la salle Fontalon. Photo Kevin TRIET

Agence de Roanne
BP 124, 49 rue Jean-Jaurès,
42332 Roanne Cedex

Téléphone
Rédaction : 04.77.71.81.99
Pub : 04.77.91.48.69

Mail
lproanne@leprogres.fr
lpublicite@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/loire/roanne

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.roannais

Bien connue des randonneurs de tout le territoire français, la plus ancienne marche de ville à ville réunit plus d'un millier de marcheurs la première nuit de décembre de chaque année. Dont moi, pour la première fois.

De gros doutes et beaucoup d'espoirs j'ai l'habitude de randonner dans tout le Roannais et en Bourbonnais sur des distances raisonnables (une vingtaine de kilomètres en moyenne), mais cette marche Thiers-Roanne était un très gros challenge : la longue distance, les conditions nocturnes (ne pas voir le paysage pour l'appréhender, la peur de se perdre), et surtout l'ascension du fameux col du Saint-Thomas me semblaient être des barrières physiques et psychologiques presque insurmontable. Dès le départ à Thiers, l'ambiance très festive m'a pourtant fait oublier tous mes doutes : les marcheurs sont accueillis à l'Espace Thiers au son d'une fanfare, l'ambiance est joyeuse et bon enfant. Le top départ à minuit se passe dans l'effervescence générale, et mes 17 premiers kilomètres en passant par Bel-Air pour rejoindre Chabreloche s'effectuent sans difficulté.

Contrainte d'abandonner à cause de crampes après 40 km de marche

Viennent la fameuse ascension du col Saint-Thomas, puis sa descente sur 10 km. Au final, une bonne surprise ! La montée est forte, certes, mais je la pensais bien plus longue, et j'arrive donc au sommet, accueillie par le tradi-

“ Je tenterai de réitérer l'exploit et de terminer ”

Justine Dutertre



d'avoir franchi cette nouvelle étape. À la descente vers Saint-Just-en-Chevallet, le froid me gagne, mais je tiens bon. Le ravitaillement tombe comme une bénédiction, mais une crampe commence à se faire entendre sur mon mollet droit.

Une très belle expérience

Cette crampe ne me lâchera pas jusqu'à Fontpot et aux Essarts. Et je me vois finalement contrainte de grimper dans le bus de l'abandon de Moulins-Cherriers, après 40 km accueillis par le petit matin et un soleil radieux.

Je tenterai de réitérer l'exploit et de terminer, c'est certain. Côté logistique, le Groupe Montagnard Roannais n'a rien : les ravitaillements sont copieux et chaleureux, et les bénévoles ont tous le sourire et un mot d'encouragement pour chacun. Enfin, point de la sécurité maximale, avec des guides et marcheurs balais nombreux. C'est une très belle expérience à la fois humaine et sportive, l'ambiance plus que joyeuse et festive tout au long du parcours, y compris à l'arrivée à Roanne, avec soulagement, à la salle Fontalon.

Justine Dutertre

Marcel Wolf arrive le premier à 4 h 50, le dernier rallie la salle Fontalon à 14 h 15

1 489 personnes ont participé à cette 91^e édition du Roanne-Thiers, âgés de 15 à plus de 75 ans. Parmi elles, la majorité a souhaité parcourir 57 km (1 149), d'autres ont privilégié les 40 km (68), 32 km (223), 16 km (49). Le premier arrivé est Marcel Wolf qui a parcouru les 57 km en courant en 4 h 50. Encore un exploit de plus pour le coach l'Orma (Olympique Riorges marche athlétisme), qui a récemment fait le marathon de New York, où il s'était classé 321^e sur 53 000 coureurs. Pour Thiers-Roanne, le dernier participant est arrivé à 14 h 15 à la salle Fontalon, suivi par les marcheurs balais. Quant aux joëlettes qui tractaient des fillettes pour l'association Act'Auvergne, elles ont franchi l'arrivée avec les bénévoles aux alentours de 10 h 30, encore frileuses du parcours, dans une émotion qui a participé largement à la réussite de l'opération.

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits